

Les Dix Motets

d'Ernest Chausson

Cahier 1

O salutaris hostia	1
pour baryton et orgue (harmonium)	
Deus Abraham (op. 6 n° 1).....	7
pour voix et accompagnement d'instruments	
a. version éditée en 1926, en <i>la</i>	8
pour contralto et accompagnement de violon et orgue	
b. version du manuscrit autographe, en <i>si</i> b.....	18
pour baryton et accompagnement de violon, violoncelle, harpe et orgue	
Ave verum corpus (op. 6 n° 2).....	25
a. version éditée, en <i>mi</i>	
pour contralto ou baryton avec accompagnement d'harmonium	
b. version du manuscrit autographe, en <i>ré</i>	29
pour soprano ou ténor avec accompagnement d'harmonium	
Ave Maria (op. 12 n° 1)	33
pour voix d'enfant soliste, chœur mixte, violoncelle, harpe (piano) et orgue	
Tota pulchra es, Maria (op. 12 n° 2).....	41
pour soprano (sopraniste) et piano (orgue ou harmonium)	
Ave, maris stella (op. 12 n° 3)	46
pour mezzo-soprano, baryton et harmonium	
Annexe	53
Notes éditoriales	54

Cahier 2

Lauda Sion, salvatorem (op. 16 n° 1)	63
pour soprano ou ténor avec accompagnement de violon et orgue	
Benedictus (op. 16 n° 2)	75
pour deux sopranos et piano (harpe, orgue ou harmonium)	
Pater noster (op. 16 n° 3).....	81
a. version éditée en 1922	
pour soprano et piano (orgue ou harmonium)	
b. version du manuscrit de 1891	84
pour soprano et piano (orgue ou harmonium)	
Tantum ergo sacramentum (op. 16 n° 4).....	87
pour soprano avec accompagnement de violon, piano (harpe) et harmonium	
Annexe	97
Notes éditoriales	99

SOMMAIRE

Les Dix Motets d'Ernest Chausson	i
La numérotation des motets.....	i
L'œuvre religieuse d'Ernest Chausson.....	ii
Le statut des motets.....	iii
Caractéristiques techniques.....	iv
Caractéristiques instrumentales.....	iv
Choix instrumentaux.....	v
Création et postérité.....	vi
Autres spécificités.....	vi
Choix éditoriaux des partitions.....	vii

Publié avec le soutien de l'université Lumière-Lyon 2,
laboratoire Passages XX-XXI

*Published with the help of the University Lumière-Lyon 2
research team Passages XX-XXI*

Durée : environ 30 minutes

Duration : about 30 minutes

Nous vous remercions d'avoir acheté cette partition. Vous encouragez ainsi notre travail et contribuez à la découverte de nouvelles œuvres.

We thank you for purchasing this score. In doing so you encourage us in our efforts, as well as helping us to present new works.

Cette partition est disponible sous différentes formes :

■ **partition critique**

ISBN 978-2-36485-124-5

■ **parties séparées instrumentales**

ISBN 978-2-36485-130-6

This score is available in several forms :

■ **critical score**

ISBN 978-2-36485-124-5

■ **instrumental parts**

ISBN 978-2-36485-130-6

Les Dix Motets d'Ernest Chausson

Dans le chapitre de son livre qu'il consacre au musicien, en 1915, Octave Séré¹ recense les compositions d'Ernest Chausson. Selon lui, la musique religieuse de ce dernier consiste en une œuvre pour orgue (*Vêpres du Commun des Vierges* op. 31, de 1897) et en huit motets. Il les répertorie ainsi :

Op. 6, Deux motets : 1. *Deus Abraham*. Non publié ; 2. *Ave verum*, 1883. Paris, Hamelle². – Op. 12, Trois motets : 1. *Ave Maria* ; 2. *Tota pulchra es* ; 3. *Ave, maris stella*, 1886. Non publiés. – Op. 16, Trois motets : 1. *Lauda Sion, salvatorem*, 1888 ; 2. *Benedictus*, 1890 ; 3. *Pater noster*, 1891. Non publiés³.

Sa liste de motets est en fait incomplète. Il en omet le premier et le dernier composés : le *O salutaris hostia* de

1879, inédit ; le *Tantum ergo sacramentum* de 1891, publié plus tardivement.

Le recensement des motets opéré par Octave Séré comporte des erreurs – leur nombre et leurs dates de composition respectives –, mais il est instructif en ce qu'il nous apprend qu'en 1915, seul l'*Ave verum corpus* avait été édité, en outre du vivant de Chausson. D'autres le furent, par conséquent, à titre posthume, certainement sous l'impulsion de la veuve du compositeur, Jeanne Escudier-Chausson (1862-1936) : les *Tota pulchra es*, *Maria* et *Pater noster* furent édités chez Rouart-Lerolle en 1922 ; les *Deus Abraham*, *Ave Maria* et *Tantum ergo sacramentum* parurent conjointement à la Librairie de l'Art Catholique⁴, très vraisemblablement en 1926⁵.

titre	date et lieu de composition	numérotation	statut éditorial
<i>O salutaris hostia</i>	mai 1879	sans n°	inédit (F-Pn : Ms 8726)
<i>Deus Abraham</i>	(Paris), juin 1883	op. 6 n° 1	A.C. ⁶ (A. 327 C.)
<i>Ave verum corpus</i>	Pressagny-l'Orgueilleux ⁷ , 13 sept. 1883	op. 6 n° 2	V ^{ve} Girod (E.G. 6065 [B]) et Hamelle (J. 5136 [A] H. ; J.H. 7261)
<i>Ave Maria</i>	Paris, 25 févr. 1885	op. 12 n° 1	A.C. (A. 316 C.)
<i>Tota pulchra es, Maria</i>	Paris, 5 juin 1886	op. 12 n° 2	Rouart-Lerolle (R.L. 11326 & C ^{ic})
<i>Ave, maris stella</i>	Bellevue ⁸ , 28 octobre 1886	op. 12 n° 3	inédit (F-Pn : Ms 8834-4, Ms 20222 et Ms 8725)
<i>Lauda Sion, salvatorem</i>	Crémault ⁹ , 1 ^{er} juin 1888	op. 16 n° 1	inédit (F-Pn : Ms 8834 et Ms 8734)
<i>Benedictus</i>	Cuincy ¹⁰ , 1 ^{er} juin 1890	op. 16 n° 2	inédit (collection particulière)
<i>Pater noster</i>	Civray, 25 juillet 1891	op. 16 n° 3	Rouart-Lerolle (R.L. 11325 & C ^{ic})
<i>Tantum ergo sacramentum</i>	Civray, 12 août 1891	op. 16 n° 4	A.C. (A. 328 C.)

La publication, aujourd'hui, de l'intégrale des motets d'Ernest Chausson vise à réunir un corpus resté jusque-là dispersé afin de lui rendre son unité. Elle ambitionne également de (re)donner vie à un aspect méconnu de l'œuvre du compositeur. Elle souhaite enfin

valoriser et faire connaître la musique du compositeur en ces sonorités instrumentales et harmoniques parfois surprenantes qu'elle explore ; une musique belle, à la fois profonde et claire, sincère, sobre et positive dans son expression, ses intentions et son écriture.

La numérotation des motets

Le tableau ci-dessus présente les dix motets de Chausson par ordre chronologique de composition,

ainsi que de numérotation. Il rend également compte du statut éditorial de chacun d'eux en amont de la

1. Octave SÉRÉ, *Musiciens français d'aujourd'hui*, Paris : Mercure de France, 1915, p. 109-119.

2. Selon la notice de la Bibliothèque nationale FRBNF42905711, l'*Ave verum corpus* a été publié en 1886 à Paris chez V^{ve} Girod (1882-1907). Une cotation du motet (J.5136 H.) indique une parution chez Hamelle (1877-1917) comprise entre 1904 et 1905 – et non 1883, comme l'écrit Octave Séré. Il se peut donc que les droits de l'*Ave verum corpus* de Chausson fussent rachetés le 12 juillet 1900 par Hamelle, lors de la mise en vente par Girod d'une partie de son catalogue, donnant lieu alors à une réédition de l'œuvre. Signalons enfin une édition plus tardive de l'*Ave verum corpus* chez Hamelle (J.H.7261) dans la tonalité inédite de *do* majeur – sa cotation laisse supposer une publication entre 1923 et 1925.

3. SÉRÉ, *Musiciens français d'aujourd'hui*, p. 119.

4. En effet, leur numérotation dans la « Schola paroissiale (1^{re} série) » est consécutive : l'*Ave Maria* porte le « N° 49 », le *Deus Abraham*, le « N° 50 », et le *Pater noster* le « N° 51 ».

5. Je remercie ici Emmanuel Pélapat, musicologue spécialiste de l'harmonium, qui a précisé que « La *Schola paroissiale*, 1^{re} série, a publié en janvier 1926 les N° 46 et 48 (œuvres de d'Indy et Ropartz) ; les motets [recherchés] étant les N° 49, 50 et 51, ils ont dû suivre immédiatement, en juin 1926 – ce qui est corroboré par la fin de cette maison d'édition, qui s'est dès lors consacrée à sa branche d'activité principale, la statuaire. On peut donc, sans prendre trop de risque, en conclure que les trois motets ont été édités en 1926. »

6. Librairie de l'Art Catholique (A. C.)

7. Commune située dans l'Eure, près de Vernon.

8. En Seine-et-Oise.

9. Dans le département de la Vienne, comme Civray.

10. Commune du Nord.

Les Dix Motets

d'Ernest Chausson

O salutaris hostia

pour baryton et orgue (harmonium)

Ernest CHAUSSON

*O salutaris Hostia quæ cæli pandis ostium.
Bella premunt hostilia da robur, fer auxilium.*

Ô Victime Salutaire qui ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous pousse au combat : donnez-nous la force,
apportez nous le secours.

*Uni trinoque Domino sit sempiterna gloria.
Qui vitam sine termino nobis donet in patria.
Amen.*

Au Seigneur un et trois soit la gloire éternelle,
Qu'il nous donne la vie sans fin dans notre éternelle patrie.
Ainsi soit-il^[1].

Thomas d'Aquin (1225-1274) est l'auteur de ce texte destiné à l'office monastique des laudes lors de la fête du Saint-Sacrement. Plus précisément, il est un fragment de l'hymne *Verbum supernum prodiens*, dont il exprime les quatre derniers versets. Le *O salutaris hostia* est traditionnellement chanté lors de l'élévation au cours de l'office.

Chausson n'a retenu que la première strophe de l'hymne thomiste pour son motet – celle qui était la plus connue et la plus pratiquée à son époque. Cette composition est la première du genre pour le jeune compositeur qu'il est en 1879, récent élève de Massenet au Conservatoire.

Moderato

Musical score for the beginning of the motet. It features a Baryton part (bass clef, 4/4 time) and an Orgue (ou Harmonium) part (treble and bass clefs, 4/4 time). The key signature is two sharps (D major). The tempo is Moderato. The score starts with a piano (*p*) dynamic. The Baryton part is mostly rests, while the Orgue part provides harmonic support with chords and moving lines.

Musical score for the vocal entry of the motet. It features a Baryton part (bass clef, 4/4 time) and an Orgue (ou Harmonium) part (treble and bass clefs, 4/4 time). The key signature is two sharps (D major). The tempo is Moderato. The score starts with a piano (*p*) dynamic. The Baryton part has a vocal line with the lyrics "O sa lu - ta - ris hos - ti - a". The Orgue part provides harmonic support with chords and moving lines.

Deus Abraham

pour contralto et accompagnement de violon et orgue

a. version éditée en 1926, en *la*

Ernest CHAUSSON

Solennel *f*

Contralto

De - us A-bra - ham

Violon

Orgue *mf* *pp*

cresc. *ff* rit. un peu plus vite

7

De - us I - sa - ac Et De - us Ja - cob vo - bis-cum sit.

p

mf *cresc.* *f* *p*

Deus Abraham

pour baryton et accompagnement de violon, violoncelle, harpe et orgue

b. version du manuscrit autographe, en si \flat

Ernest CHAUSSON

Solennel

Musical score for the first system, measures 1-5. The score is in 4/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The instruments are Violon (Violin), Violoncelle (Cello), Harpe (Harp), Baryton (Bass), and Orgue (Organ). The Violon and Violoncelle parts are marked with a fermata. The Harpe part is marked with a fermata. The Baryton part begins with a fermata, then enters with a melodic line starting on measure 3, marked *mf*. The lyrics "De - - us A-bra - ham" are written below the Baryton staff. The Orgue part features a *sostenuto* marking and provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.

Musical score for the second system, measures 6-10. The Baryton part continues with the lyrics "De - us I - sa - ac Et De - us Ja - cob vo - bis - cum". The dynamics include *cresc.*, *f*, and *rit.*. The Orgue part starts with a *pp* dynamic and transitions to *mf* and *f* dynamics, providing a rich harmonic accompaniment.

Ave verum corpus

pour contralto ou baryton avec accompagnement d'harmonium

a. version éditée, en *mi*

Ernest CHAUSSON

*Ave Verum Corpus natum de Maria Virgine;
Vere passum, immolatum in cruce pro homine,
Cujus latus perforatum unda fluxit aqua et sanguine,
Esto nobis praegustatum in mortis examine.
O Jesu dulcis, O Jesu pie, O Jesu fili Mariae
Tu nobis miserere
Amen.*

Ô véritable corps né de la Vierge Marie,
Qui a été supplicié et sacrifié pour l'humanité,
Dont le côté a été transpercé, d'où l'eau et le sang ont jailli,
Soit pour nous un avant-goût du paradis, dans l'examen de la mort.
Ô doux Jésus, ô bon Jésus, ô Jésus Fils de Marie,
Prends pitié de nous.
Ainsi soit-il.

L'*Ave verum corpus* est une prière catholique à l'adresse de Jésus. Le « véritable corps » dont il est question est le « corps du Christ », à savoir l'Eucharistie – pain de la vie éternelle dans la doctrine chrétienne. Durant une messe, cette prière peut accompagner l'élévation de l'hostie, moment consacrant le pain et le vin en tant que présence réelle du Christ.

L'origine du texte fait débat, certains faisant remonter ce dernier à un anonyme allemand du *xiv^e* siècle (il

serait alors attribué par le codex 213 de Reichenau au Pape Innocent), d'autres considérant en revanche qu'il serait un ancien trope grégorien.

L'*Ave verum corpus* de Chausson est dédié « à mademoiselle Marie Escudier » – belle-sœur du compositeur depuis le mariage récent de ce dernier avec Jeanne Escudier – dont la voix de soprano était très appréciée.

Pas trop lent

*Soprano
ou
Ténor*

Harmonium

A - - - ve ve - rum

6 cor - pus, Na - tum de Ma - ri - a Vir - gi - ne, Ve - re

poco più f

Ave verum corpus

pour soprano ou ténor avec accompagnement d'harmonium

b. version du manuscrit autographe, en ré

Ernest CHAUSSON

Pas trop vite *p*

Contralto
ou
Baryton

Harmonium

A - - - ve ve - rum cor - pus

6 *mf*

na - tum de Ma - ri - a Vir - gi - ne, Ve - re

12

pas - sum, im - mo - la - tum in cru - ces pro ho - mi - ne,

7

Solo

Vlc.

O.

a.

pp

poco cresc.

12

Solo

Vlc.

O.

rit.

A tempo

p

A - - -

f

dim.

pp

dim.

pp

17

Solo

Vlc.

O.

-ve Ma - ri - - - a, gra - ti - a ple - na, -

pp

poco più f

8

- cu - la o - ri - gi - na - lis non est in -

15

- te si - cut li - li - um in - ter spi - nas, sic Ma -

23

- ri - a In - ter fi - li - as A doe

31

Tu, glo - ri - a Je - ru - sa - lem Tu, lae -

6

- ve ma - ris stel - la, Dei

13

ma - ter al - ma At - que sem - per vir - go, Fe - lix

19

poco rit. **A tempo** *p*

cae - - - li por - - - - ta.

A - - - -

4

- da Si - - - on, sal - - -

8

- - va - - - to - - - rem, - - -

12

Lau - - - da - - - du - - -

16

- cem et pas - - - to - - -

Benedictus

pour deux sopranos et piano (harpe, orgue ou harmonium)

Ernest CHAUSSON

*Benedictus qui venit in nomine Domini.
Deus Dominus, et illuxit nobis.
Benedictus qui venit in nomine Domini
Benedictus es Domine, in firmamento caeli
Et laudabilis, et gloriosus
Et super exaltatus in saecula.
Benedictus qui venit in nomine Domini.*

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Le Seigneur Dieu nous illumine.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Béni êtes-vous Seigneur, dans le firmament du ciel
Et digne de louange, glorieux,
Élevé au-dessus de toute gloire dans tous les siècles.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Le *Benedictus* – ou cantique de Zacharie – est un moment solennel de l'office de Laudes. Son texte provient de l'Évangile selon saint Luc (1, 68-79). Dans cette partie du Nouveau Testament, le *Benedictus* est prononcé par Zacharie lors de la naissance de son fils Jean-Baptiste. Il est un chant de bénédiction et de louange.

Le *Benedictus* de Chausson, avec son vers initial répété à trois reprises, sa brièveté et son énoncé,

ne correspond cependant pas à celui de l'Évangile selon saint Luc. Il semblerait davantage puiser au chapitre III du livre de Daniel dans l'Ancien Testament (versets 52-90) ; à moins qu'il ne se fonde sur un texte grégorien de l'Offertoire. Son premier vers « *Benedictus qui venit in nomine Domini* » se retrouve dans d'autres prières, comme le *Sanctus* de la messe.

Soprano 1

Soprano 2

Piano (Harpe
Orgue ou
Harmonium)

4

cresc.

ve - - - nit in no - mi - ne Do - mi - ni.

cresc.

ve - - - nit in no - mi - ne Do - mi - ni.

Pater noster

pour soprano et piano (orgue ou harmonium)

a. version éditée en 1922

Ernest CHAUSSON

*Pater noster, qui es in caelis
sanctificetur nomen tuum
adveniat regnum tuum
fiat voluntas tua
sicut in caelo et in terra.
Panem nostrum quotidianum
da nobis hodie
et dimitte nobis debita nostra
sicut et nos dimittimus
debitoribus nostris
et ne nos inducas in tentationem
sed libera nos a malo.*

Notre Père qui es aux cieux
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
Notre pain quotidien
Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi
À ceux qui nous ont offensés
ne nous soumetts pas à la tentation
Mais délivre-nous du mal.

Le texte du *Pater noster* provient de l'Évangile selon saint Matthieu (6, 9-13), et plus précisément, d'un passage du sermon sur la montagne au cours duquel ses disciples demandent à Jésus de leur apprendre à prier. Le Notre-Père est la prière qu'il leur enseigne (elle existe aussi dans l'Évangile selon saint Luc (11, 2-4), mais dans une formulation différente). Avec de légères modifications, c'est celle que l'Église a retenue.

Son texte est construit, comme celui l'*Ave Maria*, en deux parties. La première consiste en une louange à Dieu et la seconde en des demandes qui lui sont formulées.

Le *Pater noster* est une prière chrétienne pratiquée par les catholiques, orthodoxes et protestants. Durant un office religieux, il prend place entre le *Sanctus* et l'*Agnus Dei*.

Assez lent

Soprano

Piano
(Orgue ou Harmonium)

Pa - ter, Pa - ter nos - ter qui es in

coe - - - - lis, Sanc - ti - fi - ce - tur no - men tu - um,

46

nos a ma - - - - - lo.

Civray, 2 juillet 1891

Pater noster

pour soprano et piano (orgue ou harmonium)

b. version du manuscrit de 1891

Ernest CHAUSSON

Assez lent

mf

Soprano

Pa - ter, Pa - ter nos - ter qui es in

Piano
(Orgue ou
Harmonium)

mf

5

coe - - - - - lis, Sanc-ti - fi - ce-tur no-men tu - um, ad - ve -

74

- io. Pro - - - ce - den - - - ti

Vln

P.

H.

77

ab - - - u - tro - - - que com - - - par

Vln

moins fort

P.

H.